

LA GRANDE VÉNERIE DE CHANTILLY

Tout ce qui se rattachait aux chasses de Chantilly était admirablement conçu, rien n'y était arrangé pour jeter de la poudre aux yeux. Mais l'initié ne pouvait s'empêcher d'admirer cette apparente simplicité, sous laquelle se devinait le plus grand confort. La tenue des hommes, leurs manières, leurs allures, la qualité des chevaux, la façon dont la chasse était menée, tout était parfait, les chiens l'étaient presque !

Pour expliquer ma pensée, je ne puis m'empêcher de faire une petite critique : les chiens n'étaient pas français, tous étaient des pur-sang anglais des *Fox-Hounds*.

En Angleterre, la chasse au renard a toujours lieu en pays découverts, on néglige la voix, on recherche le train. En France, nous chassons en forêt et avons par conséquent besoin de chiens bien criants. Il en existe en France. Ceux qui en possédaient à l'époque où le Duc d'Aumale chassait à Chantilly auraient été heureux et fiers de remonter l'équipage du Prince.

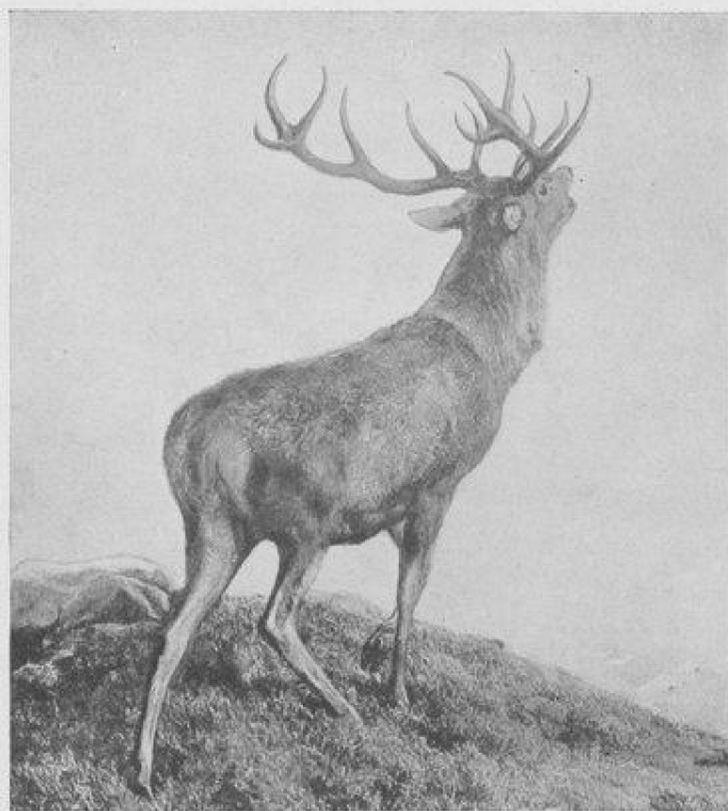
La meute de *Fox-Hounds* de Chantilly était de change en toute sécurité, les grands animaux pullulaient et les biches étaient en nombre considérable.

L'équipage était servi par : Hourvari, premier piqueur qui avait fait ses premières armes chez le comte d'Osmond au service de l'un des plus grands vautraits de France où il a passé par tous les grades; La Feuille, deuxième piqueur, Lambert, troisième piqueur, maintenant retiré près de Senlis et que je conseille aux invités de marque pour bien voir une chasse dans les forêts de Chantilly, d'Ermenonville ou d'Halatte.

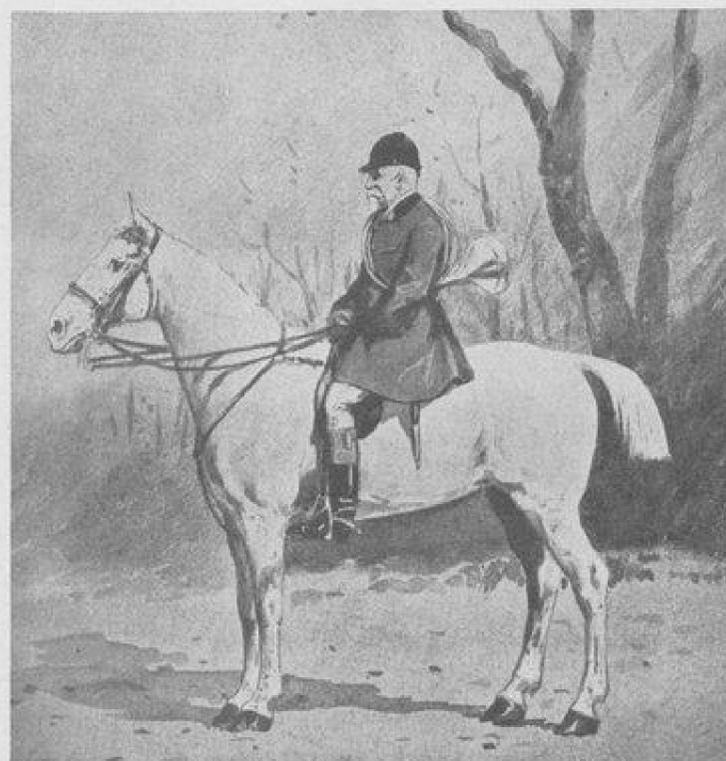
Les chasses de Chantilly étaient ouvertes. Tout le monde pouvait y aller, et quiconque s'y conduisait selon les règles de la *Civilité à la Chasse*, était assuré qu'on ne trouverait pas sa présence importune.

Pourtant des invitations étaient envoyées chaque année au début de la saison aux personnes ayant eu l'honneur d'avoir été présenté aux Princes avec leur approbation.

Mais le Duc d'Aumale avait trop longtemps vécu en Angleterre pour ne pas admettre le public à voir courir ses chiens.



Vieux cerf brâmant. (Butte aux gens d'armes, Forêt d'Ermenonville)



S. A. R. le Duc d'Aumale

A certaines chasses d'automne et de printemps, les cavaliers étaient extrêmement nombreux, mais une sorte de discipline respectueuse planait et rares étaient les cavaliers ne sachant pas rester à leur place.

Presque tous les Princes d'Europe qui traversaient Paris en hiver, venaient assister à l'une des chasses du Duc d'Aumale.

Je m'y trouvais le jour où l'Impératrice d'Autriche honorait de sa présence un laisser-courre de la vénerie de Chantilly. Revenant d'Irlande, où pendant six semaines, Elle avait goûté les joies de galoper en pays découvert, entourée du minimum d'étiquette.

Je me souviendrai toujours de l'élégante silhouette de la Souveraine montant un grand alezan d'un modèle idéal. Comme j'en faisais la remarque à son grand écuyer aux côtés de qui je me trouvais au goûter servi au château après la chasse : " Sa Majesté fait venir à Vienne dix-sept chevaux plus beaux les uns que les autres qu'Elle a tous choisis elle-même pendant son séjour en Irlande ". Ce jour-là, il y eut deux débuchés, fait assez rare dans nos régions, puis l'animal de chasse revenant en forêt, donna une harde où il se trouva être le *dix-septième* cerf, il fallut le déharder; de sorte que les chiens, après avoir montré qu'ils pouvaient galoper en débuché, firent voir qu'ils savaient aussi se garder du change et forcer un cerf au milieu de n'importe quels embarras.

Je doute que le Duc d'Aumale, le grand veneur de Chantilly, le dernier des Condés eut jamais pu mieux faire.

La grande tenue de chasse d'Orléans était rouge avec chapeau à trois cornes et galons sur les coutures; on la trouve décrite dans les règlements dictés par le roi Louis XV et représentée dans les peintures et tapisseries de l'époque. Mais le Duc d'Aumale avait adopté la petite tenue, c'était pour les piqueurs et valets de chiens à cheval une tunique de drap *bleu Orléans*, avec col droit et boutonné, galon de vénerie au col et aux manches, le bouton est d'argent avec un O dans un triangle. Une toque avec galon de vénerie et culotte de velours bleu, la tunique n'a pas de revers sur la poitrine. Cravate blanche. La trompe, le couteau de chasse au ceinturon de vénerie. Le gilet est galonné d'argent ainsi que le gilet de livrée de tous les services de la maison d'Orléans.